

Principales observations

1) Il se dégage des réponses un large consensus sur l'importance de trois facteurs dans la réussite des projets et du processus d'adaptation.

- La réussite des projets dépend autant de la qualité des communications que de tout autre facteur.
- C'est aux Canadiens que revient la responsabilité de gagner le respect du personnel égyptien.
- Pour s'adapter efficacement, il faut avoir une certaine connaissance de la langue locale.

2) De tous les répondants, ce sont les membres du personnel de l'ACDI sur le terrain, les gestionnaires des AEC, les Égyptiens et les conjointes des conseillers du projet de l'EEA qui tendaient à être les plus positifs à l'égard des Canadiens qui vivent et travaillent en Égypte. Leurs perceptions n'étaient partagées ni par le personnel de l'Administration centrale de l'ACDI ni par les conseillers de l'ISAWIP.

Des différences d'opinion intéressantes

1) Le personnel des AEC et les Égyptiens étaient généralement d'accord pour dire que les ressources financières et la compétence technique sont les facteurs qui contribuent le plus à la réussite des projets, tandis que le personnel de l'ACDI (tant à l'Administration centrale que sur le terrain) et les conseillers eux-mêmes avaient plus tendance à être en désaccord avec cet énoncé (voir la Figure n° 4).

2) Les opinions divergeaient quant à savoir si les conseillers canadiens évitent trop les contacts avec les Égyptiens (voir la Figure n° 5).

3) Enfin, les avis étaient également très partagés quant à savoir s'il est facile pour les Canadiens de s'adapter en Égypte (voir la Figure n° 6).